

# Editorial : biotechnologie et génie génétique: des chances à saisir

Autor(en): **Grisalba, Oreste**

Objektyp: **Preface**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1994)**

Heft 22

PDF erstellt am: **15.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

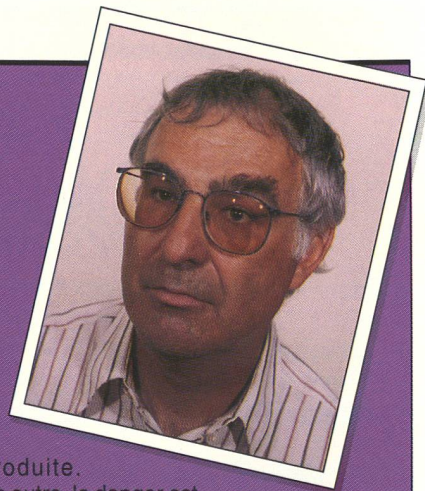
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Biotechnologie et génie génétique: Des chances à saisir



Les scientifiques des plus importants pays industrialisés s'accordent à reconnaître, dans leurs pronostics, que la biotechnologie sera l'un des importants facteurs qui détermineront notre existence au sein d'un monde ayant opté pour un développement durable.

La biotechnologie classique, parvenue à maturité et appliquée dans le monde entier, a vécu une révolution radicale par la découverte du génie génétique, qui lui a insufflé un nouveau potentiel d'innovation. La biotechnologie moderne ouvre des perspectives totalement inédites pour résoudre des problèmes complexes qui se posent dans des domaines tels que la santé, la nutrition, l'environnement, l'approvisionnement en matières premières ou la préparation de composés chimiques de haute valeur. Ces chances-là, il importe de les saisir!

Sur le plan international, on observe de grandes différences en ce qui concerne les développements actuels de la biotechnologie. Aux Etats-Unis, elle est incontestablement dopée par les progrès du génie génétique. Dans des pays comme le Japon, les Pays-Bas ou le Danemark, la biotechnologie traditionnelle joue un rôle très important; on y décèle une forte tendance à l'intégration complète de la biologie moléculaire dans l'industrie de la fermentation et dans la technologie des produits alimentaires. Le Japon, lui, se distingue par des projets et des stratégies à très long terme...

La perception de ces perspectives par le grand public ou les pouvoirs politiques, mais aussi l'appréciation des risques biologiques, écologiques ou sociaux – possibles ou hypothétiques –

reposent sur d'importantes connotations culturelles. Aux Etats-Unis, au Japon, en Grande-Bretagne ou en France, la majeure partie de l'opinion publique est favorable à un développement accéléré de la biotechnologie et du génie génétique. En revanche, dans l'aire culturelle germanique, y compris en Suisse, on accorde plus de poids aux aspects potentiellement négatifs et aux risques possibles – ce qui motive une attitude plus méfiante, voire négative, de l'opinion. Dans certains pays, tels le Danemark ou les Pays-Bas, l'attitude envers la biotechnologie, d'abord réservée, s'est considérablement améliorée grâce à un effort continu, pendant plusieurs années, de débats et d'information. C'est ainsi qu'au Danemark un

« Aux Etats-Unis, au Japon, en Grande-Bretagne et en France, la majeure partie de l'opinion publique est favorable à un développement accéléré de la biotechnologie et du génie génétique... »

développement important de la bio-industrie a pu se produire.

La perception différente des enjeux liés à cette technologie se répercute sur des décisions politiques nationales ou régionales et dans la législation, et par conséquent sur le rythme de l'exploitation économique des découvertes. Ainsi, en Allemagne et en Suisse, par exemple, deux pays pourtant compétitifs sur le plan international dans le domaine de la recherche fondamentale en biotechnologie, la création d'une vraie bio-industrie locale, par des restructurations de firmes existantes ou des ouvertures de nouvelles entreprises, ne s'est guère

produite.

En outre, le danger est réel de voir les grandes multinationales de la branche transférer à l'étranger une part plus importante de la recherche et du développement dans ce domaine, puis, profitant des conditions plus favorables, passer sur place au stade de la production. Il est essentiel de prendre des mesures propres à enrayer ce processus d'érosion scientifique et économique.

Pour améliorer la situation de la biotechnologie suisse, il est nécessaire de porter l'effort dans certains secteurs. Entre autres: intégration nationale plus poussée de la recherche par la fixation de priorités; développement de la recherche sur la sécurité biologique; amélioration de la «veille» technologique et de l'évaluation des choix technologiques; enfin, élévation du niveau qualitatif, au sein de l'opinion publique, du débat sur les résultats et les perspectives de la recherche. Le Programme prioritaire «Biotechnologie», géré par le Fonds national, entend apporter d'importantes contributions dans ces domaines. Grâce à ce programme, d'ailleurs, la recherche sur la sécurité biologique connaît d'ores et déjà un développement réjouissant.

*Oreste Ghisalba*  
Prof. Oreste Ghisalba  
Directeur du Programme prioritaire «Biotechnologie»

HORIZONS paraît quatre fois par an et existe aussi en version allemande (HORIZONTE). Il est possible de le recevoir gratuitement en s'adressant au: Fonds national suisse de la recherche scientifique, service d'information, case postale 8232, CH-3001 Berne  
Téléphone: (031) 308 22 22 Fax (031) 301 30 09

Editeur responsable: Fonds national suisse de la recherche scientifique, Berne  
Réalisation: CEDOS (Centre de documentation et d'information scientifiques), Carouge-Genève  
Rédaction: Pierre-André Magnin (responsable), Quentin Deville, Stéphane Fischer, Franz Auf der Maur  
Le choix des sujets de ce numéro n'implique aucun jugement qualitatif de la part du Fonds national, mais vise à montrer la diversité des recherches qu'il encourage.  
Les informations et illustrations peuvent être reprises librement avec mention de la source.